



Théâtre de l'Octogone
Mardi 6 février 2024 à 20h00

MUSIQUE DE CHAMBRE

QUATUOR MEREL

Mary Ellen Woodside
Edouard Mätzener
Alessandro D'Amico
Rafael Rosenfeld

Violon
Violon
Alto
Violoncelle

Fondé à Zürich, le Quatuor Merel enthousiasme depuis quinze ans ses auditeurs, avec un répertoire allant de l'Art de la Fugue de Jean Sébastien Bach jusqu'aux créations contemporaines de compositeurs comme David Hefti, Helena Widman, Heinz Holliger, etc.

Parmi les partenaires réguliers des musiciens, on compte, entre autres, Alfred Brendel, Natalia Gutman, Ian Bostridge, Jörg Widman, Nobuko Imai, Thomas Demenga, et Dénes Várjon.

Une clarté dans la vision stylistique des œuvres, une sonorité d'ensemble riche et subtile, une maturité dans l'expression, sont quelques-unes des qualités que la presse et les critiques saluent unanimement.

Le Quatuor Merel joue dans les salles et les festivals de toute l'Europe : au Wigmore Hall de Londres, à la Tonhalle de Zürich, dans le cadre du Menuhin Festival de Gstaad ou du festival de Lucerne, aux Salzburger Festspiele. On peut également entendre fréquemment leurs enregistrements sur les ondes des radios suisses, et leur second album, enregistré avec des œuvres de Fanny et Felix Mendelssohn, a été chaleureusement acclamé.

L'ensemble est également à l'origine d'une série de concerts de musique de chambre au Liechtenstein, à Triesen.

PROGRAMME

Wolfgang Amadeus Mozart (1756 - 1791)

Quatuor KV 464 en la majeur [32 min]

Allegro

Menuet

Andante

Allegro

Béla Bartók (1881 - 1945)

Quatuor no 3 [15 min]

Lent — Vif — Lent — Vif

Antonin Dvořak (1841 - 1904)

Quatuor op. 106 no 13 en sol majeur [37 min]

Allegro moderato

Adagio ma non troppo

Scherzo

Andante sostenuto

W. A. Mozart – Quatuor KV 464 en la majeur

Ce quatuor, écrit en janvier 1785, fait partie de la série des six quatuors dédiés à Haydn. Sa première audition eut lieu en février de la même année, en présence de Leopold Mozart, et avec le concours de Joseph Haydn en personne. Ce quatuor finement ouvragé et très personnel fit l'admiration de Beethoven, notamment son final. L'**Allegro**, sous son apparente aisance, cache un travail polyphonique très dense et des harmonies hardies. A l'aimable question du premier violon au premier thème répondent vigoureusement les trois autres instruments, à l'unisson, puis, après un passage en mineur, vient un deuxième thème chromatique, gracieux et fugitif. Le mouvement se termine par une affirmation énergique. Le **Menuetto** n'est simple qu'en apparence, car le travail du thème en contrepoint, l'écriture du trio en mi majeur à quatre parties pleines, et les triolets virtuoses du violon, donnent charme et beauté sonore à ce second mouvement. L'ample mouvement lent, **Andante**, nous entraîne, au cours de ses six variations, dans d'audacieuses modifications du thème et des changements d'atmosphère. Il aboutira à ce rythme tambourinant du violoncelle, dans la sixième variation, que chaque instrument reprendra dans la coda, et qui martèlera le retour final du thème.

L'**Allegro** est un chef d'œuvre de contrepoint chromatique. Il nous plonge, avec ses glissements par demi-tons, dans une ambiance inquiétante, puis nous ramène dans la sérénité avec un très beau choral. La reprise, enrichie de nouveaux contrepoints, aboutit à une coda pleine de douceur.

Béla Bartók – Quatuor no 3

Avec ce troisième quatuor, écrit en 1927, Béla Bartók nous entraîne sur un chemin âpre, et même parfois violent. Le langage de cette audacieuse pièce est complexifié par des motifs mélodiques très courts, une écriture contrapuntique dense, des lignes qui s'enchevêtrent et des modes de jeu multiples (harmoniques, martellatos, glissandos, jeu près du chevalet, etc), mais sa liberté d'imagination s'appuie sur l'homogénéité des éléments. La conception de l'œuvre est bi-tonale, passant du do# initial au ré de la seconde partie. Au cours de la pièce, les tempos *Lents* seront ralentis, et les *Vifs* accéléreront progressivement.

Ce quatuor, le plus court que Bartók ait écrit, est le seul qui se joue sans interruption. Il s'ensuit une impression de concision et de densité. Ses parties sont clairement articulées : lent – vif – lent – vif ; les deux parties lentes et vives sont bâties paires par paires sur le même matériau, qui est soumis à un développement supplémentaire lors de sa deuxième apparition. La parenté des parties lentes n'est pas aisée à saisir : elle est fondée sur des rapports d'intervalles. Par contre, celle des parties rapides s'impose à l'auditeur, dans le dialogue entre le thème et les gammes rapides, qui s'exalte dans des dissonances de plus en plus sauvages, jusqu'à une clôture définitive.

Antonin Dvořak – Quatuor op. 106 en sol majeur

C'est durant son séjour américain comme directeur du "National Conservatory of Music" de New York, entre 1892 et 1895, que Dvořak reçoit la commande de ses deux derniers quatuors, l'opus 105 en la bémol majeur, et l'opus 106 en sol majeur. Moins connus que le Quatuor "Américain" (op. 96), qui leur fait un peu d'ombre, ces deux pièces ont été écrites presque simultanément, dans l'heureuse perspective de son retour au pays. Leur écriture débutée à New York se terminera à Prague, et l'opus 106 sera créé par le Quatuor de Bohême en 1896. L'**Allegro moderato** regorge de sentiments chaleureux et d'originalité de pensée. La structure est audacieuse et amplement développée. L'**Adagio ma non troppo** est une prière grave et fervente, soudainement traversée par un sentiment d'agitation douloureuse, avant de retrouver la sérénité du début. En interrompant plusieurs fois le cours du thème principal avec un épisode méditatif, Dvořak démontre, dans le **Scherzo**, toute son ingéniosité à jouer entre ombre et lumière. Dans l'**Andante sostenuto**, le compositeur fait appel à la rythmique populaire tchèque. Il joue habilement avec les contrastes de dynamique, et exacerbe le dialogue instrumental.

Prochains concerts de la saison 2023-24

Mardi 27.02.2024

**Quatuor Sine Nomine
et Eli Karanfilova (alto)**
(Suisse)

(Cycle 1)

W. A. Mozart – Quintette KV 593
A. Berg – Quatuor op. 3
J. Brahms – Quintette op. 111

Mardi 19.03.2024

Quatuor Belcea
(Angleterre)

(Cycle 2)

L. van Beethoven – Quatuor op. 18/4
B. Bartok – Quatuor no 1
L. van Beethoven – Quatuor op. 127

Avec le soutien de :



Fondation Pittet

